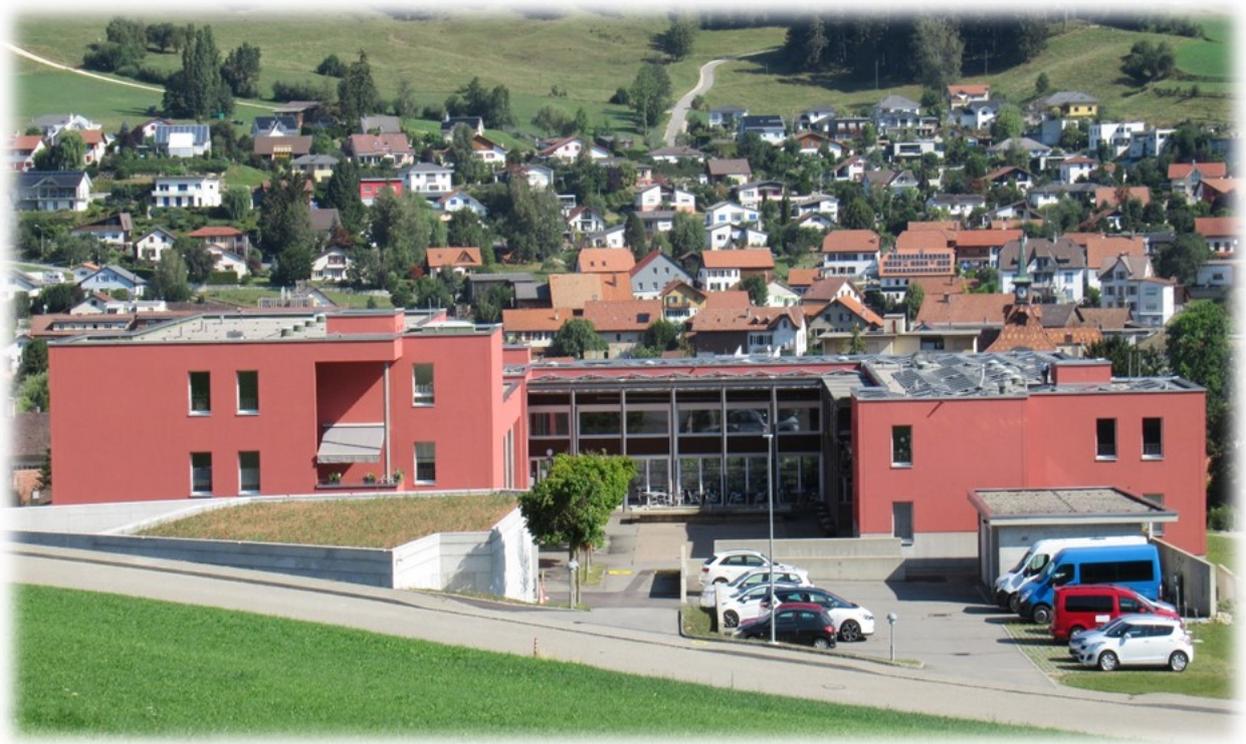


La Pimpinière

Rapport d'activité 2019



Fondation en faveur des personnes handicapées
du Jura bernois



LA PIMPINIÈRE
 Fondation en faveur des personnes
 handicapées du Jura bernois
 H.-F. Sandoz 64 - 2710 Tavannes
 ☎ 032 482.64.94
 ✉ dir-admin@lapimpinieri.ch
 Site internet : www.lapimpinieri.ch

Membres du Conseil de fondation au 31 décembre 2019

- * Mme Elisabeth Vogt, présidente
- * M. Michel Hirschi
- * M. Jean-François Mottaz
- * M. Didier Nobs
- Mme Caroline Gyger
- Mme Annette Kummer
- M. David Laubscher
- M. Claude Landry
- Mme Raquel Reis Cardoso
- Mme Katia Tellan
- M. Daniel Veuve
- Mme Lynda Wyseier

* membres du comité de gestion

Invités :

M. Pascal Egger	directeur
M. Cédric Mafille	directeur-adjoint
M. Alain Fournier	comptable

Sommaire

Rapport d'activité 2019 de la présidente	3
Rapport d'activité 2019 du directeur	4
Rapport d'activité 2019 du directeur-adjoint	5
Rapport d'activité 2019 du comptable	7
Rapport d'activité 2019 du chef du secteur professionnel	11
Rapport d'activité 2019 de la cheffe du secteur habitat Tavannes	13
Rapport d'activité 2019 du chef du secteur habitat St-Imier	14
Rapport d'activité 2019 du chef du secteur home rural Le Printemps St-Imier	16
Rapport d'activité 2019 du chef du secteur résidence L'Aubue Malleray	17
Rapport d'activité 2019 des responsables de la résidence Beau-Site Loveresse	20
Liste du personnel et des remplaçants au 31 décembre 2019	22



Rapport d'activité 2019 de la présidente

Pas de routine à La Pimpinière !

Dès le mois de janvier, notre institution a participé au projet pilote du canton, dont le mode de financement a été dénommé "modèle bernois".

Le canton soutient ainsi financièrement directement le résidant, selon une évaluation de ses besoins propres. Son référent paye ainsi les factures de prise en charge établies par l'institution et peut également demander d'autres prestations de services.

Comme la participation à ce programme était facultative, seuls 82 résidents sur 148 ont accepté de "jouer le jeu" en participant à cette idée pilote cantonale.

Il semble que dès l'année 2023, ce projet soit mis en œuvre de manière définitive pour tous les résidents.

Notre institution aura ainsi déjà "exercé" la nouvelle situation et le changement sera une formalité administrative.

Résidence L'Aubue à Malleray

Comme mentionné déjà dans le rapport de l'année 2018, le bâtiment de L'Aubue a nécessité un important assainissement dont la durée a été estimée à 8 mois.

Il a donc fallu trouver dans la région, un bâtiment dans lequel il était possible de loger les 28 résidents de Malleray. Ce ne fut pas chose facile et la tâche s'est avérée bien compliquée !

Nous pensions pouvoir profiter de la maison d'éducation de Prêles qui était vide et nous avons fait la demande au canton afin de saisir cette opportunité pour y passer le temps de notre rénovation. Nous avons malheureusement reçu une réponse négative motivée par des transformations imminentes des lieux.

Nous nous sommes alors tournés vers l'hôtel de la montagne de Douane qui pouvait accueillir nos résidents durant cette période particulière, toutefois à grands frais ! Enfin à la mi-novembre, tous nos pensionnaires ainsi que l'équipe accompagnante ont pu regagner leur nouveau logis à L'Aubue.

Je remercie de tout cœur M. Santoni, chef de secteur, M. Baillif artisan-concierge ainsi que tout le personnel, qui ont su gérer cette période quelque peu compliquée.

Merci aussi à l'architecte M. Viret et à son collègue M. Beuchat, pour le magnifique résultat de ces travaux d'assainissement.

Conseil de fondation

M. J. Carnal a terminé son activité au sein de Pro Infirmis et par la même occasion mis un terme à son mandat à La Pimpinière, après 39 années d'activité au sein du Conseil de fondation et du Comité de gestion. Un tout grand merci à Jacques pour son engagement

et son dévouement durant ces nombreuses années. Nous lui souhaitons de profiter pleinement de sa retraite.

Pour prendre sa relève, le Conseil de fondation a nommé M. D. Laubscher, qui lui succède aussi chez Pro Infirmis. Nous lui souhaitons la bienvenue et espérons qu'il trouvera satisfaction au sein des organes de l'institution.

A fin 2019 c'est M. M. Hirschi, représentant d'insieme Cerebral Jura bernois, qui a quitté La Pimpinière après 26 années passées au sein de ses organes de fondation et de gestion. Un énorme merci aussi à Michel pour son engagement et sa fidélité. Nous lui souhaitons bon vent pour son avenir.

Dès l'année 2020, c'est Mme K. Tellan qui lui succédera au Comité de gestion en qualité de représentante d'insieme Cerebral Jura bernois. À elle aussi, nous souhaitons beaucoup de plaisir et de joies.

Dans sa séance du printemps, les membres du Conseil de fondation ont validé le budget destiné à l'outil informatique, au système qualité, planning, timbrages etc. Il a également accepté le bouclage des comptes 2018.

Comité de gestion

- Il veille au bon fonctionnement de l'institution.
- Prépare les séances du Conseil de fondation.
- Etudie les différents sujets présentés par le directeur.
- A assuré le suivi de différents thèmes tels que:
 - Système de détecteurs 3D destiné à la surveillance lors des veilles de nuit, afin de garantir la sécurité des résidents.
 - Rénovation des immeubles.
 - Etc.

Résidents

Camp d'été:

Sept résidents accompagnés par trois éducateurs se sont rendus à Mons, en Provence, où ils ont passé deux semaines dans une belle villa avec piscine. Ils ont découvert cette belle région lors de différentes sorties qu'ils ont fort appréciées. Ils en sont revenus très heureux.

Semaine hors-cadre:

Différentes activités ont été organisées durant une semaine. Les résidents ainsi que les travailleurs ont ainsi bénéficié de magnifiques moments de loisirs.

En fin de semaine, tous les groupes ainsi que le personnel, ont participé ensemble à une journée festive à la loge de la Chaux aux Reussilles.



Remerciements

Au nom de tous les résidants et en mon nom personnel, je remercie tous nos donateurs pour leur générosité, qui permet l'organisation de moments inoubliables.

Je remercie aussi vivement:

- La direction et l'administration pour leur parfaite maîtrise de leurs responsabilités.
- Toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs qui mettent tout en œuvre pour le bien-être de nos résidants.

- Tous mes collègues du Conseil de fondation ainsi que du Comité de gestion qui contribuent par leurs idées à la vision stratégique de l'institution.
- Au directeur de la santé, des affaires sociales et de l'intégration, M. P.-A. Schnegg, pour son écoute et son soutien.
- A tous les résidants et leur famille, dont la satisfaction est notre priorité.

Elisabeth Vogt
Présidente de la Fondation

Rapport d'activité 2019 du directeur

Transformations, améliorations, changements. Le domaine du social est aussi concerné par les bouleversements du monde économique.

Les objectifs de direction 2019 ont été évalués par les termes « terminés, à poursuivre ». Il s'avère que notre institution évolue rapidement dans plusieurs domaines marquants. Que ce soit les nouveaux outils d'évaluation des besoins pour les résidants et travailleurs, la nouvelle philosophie de prise en charge, la mise à disposition d'outils informatiques de gestion du temps, de management, les transformations et rénovations du parc immobilier de La Pimpinière, les adaptations au nouveau système de financement du canton, tous ces thèmes nous occupent quotidiennement et de manière intense pour un objectif commun : le bien être des personnes que nous accueillons. Chaque professionnel est un acteur important de ces changements par sa participation active aux projets ou par son engagement à la mise en application de mesures décidées. Tout un chacun peut s'en apercevoir, les défis 2019 étaient nombreux et ceux qui nous attendent le seront tout autant. Cette volonté de se projeter vers l'avenir et d'anticiper au mieux les challenges qui nous attendent, est l'élément moteur du développement d'une institution pour sa pérennité. Les changements rapides du monde actuel nous imposent une grande faculté d'adaptation et une volonté sans faille de nous engager, pour garantir une prise en charge des bénéficiaires dans des conditions les plus appropriées possibles. Ce défi de taille, nous le relevons quotidiennement, parfois avec satisfaction et parfois avec amertume alors que nous faisons face à des ressources limitées.

Les mutations tant organisationnelles que structurelles que nous vivons peuvent provo-

quer un sentiment d'incertitude, voire de désarroi. De ce point de vue, la vision pragmatique et optimiste des événements intra et extra-institutionnels nous guide sur ce chemin qui est le nôtre depuis quelques années. Ces adaptations sont nécessaires afin de mettre en adéquation les nouveaux paradigmes en vigueur avec les ressources à disposition. Pas à pas, nous effectuons les ajustements nécessaires afin de parvenir à l'organisation la plus pertinente possible en regard des contextes socio-économiques actuels. Ma gratitude s'adresse à tous les acteurs concernés par ces transformations, pour leur courage, leur volonté, leur persévérance, leur soutien, leur aval et leur confiance dans un contexte qui n'est pas toujours de la limpidité souhaitée.

A ce titre, le nouveau système de financement (Modèle bernois) reflétait bien l'opacité de l'objet dans lequel nous naviguions dès les premiers mois de l'année 2019. Au fil du temps le ciel s'est éclairci et, du vol aux instruments nous sommes passés au vol à vue pour finalement atterrir en toute sérénité au terme d'une année financière tumultueuse. A ce propos les recettes 2019 étaient comparables à 2018, quand bien même nous avons changé le système de financement pour un peu plus de la moitié de nos bénéficiaires. Néanmoins, le résultat financier de cette année écoulée est négatif. Les importantes charges de personnel et d'exploitation liées au déménagement sont pour une grande part la cause de ce déficit.

Les facteurs externes sont importants et orientent les décisions stratégiques pour l'institution. Toutefois, de nombreux facteurs internes influencent également les choix stratégiques. Un des thèmes toujours d'actualité est le vieillissement de nos résidants et travailleurs. Sujet sensible et important qui s'articule sous diffé-



rents thèmes tels que l'accueil, l'accompagnement, les structures, les infrastructures et les finances. Le centre de jour à Tavannes, ouvert en 2016 a prouvé sa pertinence et a trouvé cette année, avec l'avènement du Modèle bernois, son premier financement direct.

L'année 2019 a été consacrée principalement aux travaux de rénovation de la résidence L'Aubue dont les résidants et le personnel ont retrouvé un bâtiment assaini et comptant des améliorations non-négligeables. Je souhaite par ce message rédactionnel remercier l'ensemble des personnes qui ont été touchées par les désagréments engendrés durant cette période de 8 mois, pour leur travail d'adaptation au Twannberg et la poursuite des activités quotidiennes avec les bénéficiaires.

Finalement, d'autres projets moins « retentissants » en termes de changements visuels, mais tout aussi importants en investissements personnels et financiers ont été menés à bien durant cette année passée. Les acteurs de l'ombre ayant œuvré à ces succès se reconnaîtront et sont chaleureusement remerciés.

Je termine mon propos en vous adressant toute ma gratitude pour le travail réalisé pour

le bien de nos personnes accueillies. Je prends toute la mesure de votre engagement sur les différents sites, les difficultés auxquelles vous faites face, mais également les satisfactions qui sont les vôtres lors des reconnaissances immédiates reçues par les résidants et travailleurs.

Tous mes sincères remerciements sont également adressés aux membres du Conseil de fondation et du Comité de gestion et bien entendu à notre Présidente qui, sans relâche donne de son temps et apporte toute sa clairvoyance dans les dossiers pour les mener à bien. Que les chefs de secteurs soient aussi remerciés pour leur travail et la collaboration avec la direction. Leur fonction est essentielle au bon déroulement des opérations sur le terrain, mais également à l'intégration des nouveaux projets dans la vie quotidienne. Toute ma reconnaissance s'adresse également à nos généreux donateurs qui par leurs gestes contribuent de manière prégnante au bien-être de nos résidants, notamment par la possibilité de participer à des loisirs ou l'acquisition de matériel améliorant sensiblement leur quotidien.

Pascal Egler
Directeur

Rapport d'activité 2019 du directeur-adjoint

2019 année de changements. Cette année a été riche de changements, d'évolution, de remises en question le tout à un rythme soutenu.

Le changement fait toujours peur, nous avons tendance à vouloir nous raccrocher à ce que l'on connaît, ce que l'on maîtrise, ce qui est acquis. Mais le changement a du bon et est parfois nécessaire. Parfois, c'est également les collaborateurs, les résidants et les travailleurs qui sont dans la demande de ce changement. Il arrive aussi qu'on le subisse et que l'on doive s'y adapter. L'important est d'en tirer les avantages et le positif, d'en sortir enrichi, grandi, plus à même de répondre aux besoins de notre mission.

Près de 80 résidants et travailleurs sont entrés administrativement au 1er janvier dans le « modèle bernois ». Le changement a été majeur pour le secteur administratif de l'institution, mais également pour les représentants légaux. Beaucoup de craintes nous ont été formulées, de l'incompréhension et des difficultés quant aux tâches administratives à effectuer. Cela a permis d'intensifier les contacts entre La Pimpinière et les représentants légaux,

mais également avec le canton. Ainsi le travail en réseau s'en est trouvé sensiblement amélioré et les processus administratifs revus et perfectionnés.

Un changement qui était demandé et attendu depuis un certain temps par les éducateurs et les maîtres socio-professionnels est la recherche d'un nouvel outil d'évaluation, un nouveau modèle de réflexion pour l'accompagnement et la prise en compte des besoins des résidants et travailleurs de La Pimpinière. Après quelques mois de recherches, de comparaisons de modèles, de réflexions, le groupe de travail constitué pour répondre à cette demande a pu proposer un outil au Comité de gestion puis au Conseil de fondation de La Pimpinière. Il s'agit du modèle de développement humain – processus de production du handicap (MDH – PPH). Ce modèle conceptuel vise à documenter et expliquer les causes et conséquences des maladies, traumatismes et autres atteintes à l'intégrité ou au développement de la personne. Il s'applique à l'ensemble des personnes ayant des incapacités, peu importe la cause, la nature et la sévérité de leurs déficiences et incapacités. Le MDH-PPH



montre que la réalisation des habitudes de vie peut être influencée par le renforcement des capacités ou la compensation des incapacités par la réadaptation et des aides techniques, mais également par la réduction des obstacles dans l'environnement.

Le MDH – PPH nécessite pour son déploiement, la formation de l'ensemble des collaborateurs à ce concept. Pour ce faire, un groupe de professionnels représentatif de tous les secteurs de La Pimpinière sera formé en tant que « formateur PPH » courant 2020 et pourra ensuite déployer le modèle dans chacun de nos secteurs. L'objectif étant qu'en 2021 ce nouveau concept soit opérationnel.

Nous constatons ces dernières années une augmentation des demandes d'admissions pour nos secteurs « home avec occupation », sont concernés : L'Aubue, Plein-Sud et Beau-Site. Dans le même temps, les mouvements de résidents dans ces secteurs sont très rares. Il en résulte une liste d'attente qui s'allonge et surtout des difficultés importantes de solutions d'accueil pour les personnes nécessitant de telles places d'accueil en général à la fin de leur scolarité dans les écoles de pédagogie curative francophone du canton de Berne.

Un changement doit être initié afin de pouvoir accueillir ces jeunes dans notre région, une réflexion sur la structure de cet accueil et les collaborations possibles avec les écoles doit avoir lieu afin de solutionner cette problématique dans les années futures.

L'informatisation poursuit son chemin à La Pimpinière, 2019 a vu la mise en place d'un nouvel outil nommé Tipee de la société Gammadia. Il est composé de plusieurs modules permettant de : transmettre des informations ciblées par secteurs et accessibles à l'ensemble des collaborateurs, planifier et enregistrer le temps de travail des collaborateurs par timbrage, gérer la documentation du système qualité. C'est ce dernier point sur lequel je vais m'attarder.

L'ensemble de la documentation qualité de notre système a migré dans cet outil informa-

tique. Cela permet à chaque collaborateur d'accéder aux différentes procédures, spécifications et formulaires depuis n'importe quel appareil informatique ayant une connexion internet. Chaque collaborateur a un identifiant personnel et peut personnaliser son « compte » afin de trouver facilement les documents qu'il est appelé à utiliser fréquemment. Cet outil assure donc à chacun de pouvoir avoir un accès aux dernières versions des documents et est un gain de qualité indéniable. Outil fonctionnel et intuitif, il a rapidement été adopté à la satisfaction de l'ensemble des collaborateurs.

Enfin encore un changement majeur doit être abordé dans ce rapport, il s'agit du déménagement temporaire de l'ensemble du secteur de L'Aubue pour une période de sept mois. Il s'agissait d'un changement touchant les collaborateurs, mais surtout les résidents. D'avril à novembre, la totalité de L'Aubue a rejoint le Twannberg. Grâce à une excellente planification, l'implication de chacun, ce déménagement s'est parfaitement bien déroulé. Les résidents se sont admirablement adaptés à cette situation nouvelle, nouveau lieu de vie, nouvelle dynamique, plus de chambres individuelles et j'en passe. Ce changement qui pouvait faire naître de grandes craintes a été extrêmement bien géré par chacun et je ne peux qu'en tirer un bilan positif. Merci à tous les résidents, collaborateurs, familles et représentants légaux, intervenants externes, ... pour votre adaptation durant cette période.

Ainsi s'achève cette revue des grands changements effectués en 2019, ce compte rendu n'est bien sûr pas exhaustif mais démontre que dans tous changements il y a du positif. Il est important de le souligner car le changement n'est pas uniquement l'affaire de 2019, de nombreux autres projets nous attendent. Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont été actrices et acteurs de ce changement pour leur implication, leurs visions et leur dynamisme.

Cédric Mafille
Directeur-adjoint



Rapport d'activité 2019 du comptable

Généralités

Le bouclage de l'exercice 2018 n'a fait l'objet d'aucune contestation et a été liquidé comme présenté.

Depuis le 1er janvier 2019, notre Fondation est entrée dans le projet pilote du canton de Berne sur le nouveau mode de financement appelé « Modèle bernois ». Le principal changement provient du fait que le canton finance directement le résidant sur la base d'une garantie financière déterminée préalablement au cours d'une évaluation des besoins des personnes par un institut indépendant (Indibe). La personne accompagnée dispose ainsi des fonds nécessaires pour payer les factures de prise en charge établies par l'institution ou d'autres prestataires de services.

Dès la mi-mars, le premier résidant accueilli dans l'unité SCCP créée en 2018 (2 places supplémentaires pour personnes nécessitant un accompagnement intensif) a été reconnu selon les critères du canton.

Enfin, après le déménagement à la Montagne de Douane à mi-avril, des 28 personnes accueillies à la Résidence L'Aubue à Malleray, les travaux de rénovation du bâtiment ont pu être exécutés jusqu'à mi-novembre, date du retour des résidents. Les travaux annexes se termineront d'ici l'été 2020.

Les contrats de prestations suivants, sous forme de rémunération forfaitaire, ont été passés avec la Direction de la santé publique et de la prévoyance sociale du canton de Berne (SAP) :

Section Atelier :	
	subvention CHF 2'147'925.00
Section Home et Home + occupation :	
	subvention CHF 7'490'307.00
Home + occupation / SCCP	
	subvention CHF 235'135.00
Total	subvention CHF 9'873'367.00

A la suite d'une modification de la base légale de la loi sur les subventions cantonales du 01.01.2017 et de la baisse du taux de couverture 2019, le canton est intervenu pour demander le remboursement de CHF 1'300'000.00 sur la réserve Atelier alimentée par les excédents de bénéficiaires des années antérieures. Après négociation, il a accepté que nous investissions CHF 500'000.00 dans la rénovation des ateliers Sandoz prévue en 2020 (avec comme conséquence une réduction du coût de location) et maintenu le remboursement de

CHF 800'000.00 qui seront déduits sur les versements trimestriels 2020.

Faits marquants durant l'exercice 2019

Le renforcement du personnel de l'unité SCCP et le fait qu'une seule place soit occupée a provoqué un déficit de cette unité de CHF 160'000.00.

Le déménagement à la Montagne de Douane a provoqué des charges supplémentaires de l'ordre de CHF 530'000.00.

L'investissement d'un nouveau logiciel pour la gestion du système et du manuel qualité ainsi que la gestion du temps de travail des collaborateurs s'est élevé à CHF 46'000.00.

Résultat 2019

Le compte d'exploitation consolidé présente un déficit final de **CHF 825'940.88**, dont on peut mettre en évidence les chiffres suivants :

- Bénéfice des Ateliers de **CHF 576.38**, montant qui sera versé à la réserve activée au bilan qui s'élèvera, après ce transfert au total de CHF 2'016'000.17
- Déficit des Homes de **CHF 16'310.64**
- Déficit des Homes avec occupation de **CHF 626'698.94**
- Déficit de Beau-Site de **CHF 183'507.68**
- Le déficit de tous les Homes s'élève à **CHF 826'517.26**
- Déficit de l'unité d'accompagnement socio-éducatif à domicile (ASED) de **CHF 3'375.35**.

Places d'accueil

Le nombre de places d'accueil n'a pas subi de modification et reste fixé à 201 places pour l'ensemble de la Fondation.

Le tableau des places d'accueil montre que 4 places sont disponibles en home (2 en GHE et 2 au Home rural) ainsi qu'une place dans l'unité SCCP.

Alain Fournier
Comptable

**Bilan et compte de résultats 2019**

BILAN (en CHF)	31.12.2019	31.12.2018
ACTIF		
Actif circulant		
Trésorerie	1'325'637.87	1'777'836.29
Créances envers les résidents / clients	1'502'508.20	689'953.30
Créances envers le canton (Subv.)	1'641'131.86	2'471'100.60
Autres créances à court terme	2'483.15	5'569.00
Actifs de régularisation	132'465.95	81'259.45
Total de l'actif circulant	4'604'227.03	5'025'718.64
Actif immobilisé		
Immobilisations financières	20'000.00	20'000.00
Immobilisations corporelles	6'343'352.12	4'827'442.36
Total de l'actif immobilisé	6'363'352.12	4'847'442.36
Total de l'actif	10'967'579.15	9'873'161.00
PASSIF		
Capitaux étrangers à court terme		
Dettes résultant de l'achat de biens et de	305'270.13	237'059.57
Autres dettes à court terme	260'203.72	200'235.40
Passifs de régularisation	43'500.00	87'059.25
Total des capitaux étrangers à court terme	608'973.85	524'354.22
Dettes à long terme portant intérêts	6'261'859.79	4'498'213.14
Autres dettes à long terme	197'792.75	222'516.85
Total des capitaux étrangers à long terme	6'459'652.54	4'720'729.99
Capital de la Fondation	30'000.00	30'000.00
Réserves issues du bénéfice	4'590'753.84	4'317'292.02
Réserve facultative (Fonds des dons)	104'139.80	119'343.60
Résultat de l'exercice	-825'940.88	161'441.17
Total des capitaux propres	3'898'952.76	4'628'076.79
Total du passif	10'967'579.15	9'873'161.00
COMPTE DE RESULTAT		
DU 01.01. AU 31.12. (en CHF)	2019	2018
Produits des prestations	10'805'932.27	5'221'795.66
Autres produits y.c. subventions	4'576'018.28	10'164'437.97
Total des produits des prestations	15'381'950.55	15'386'233.63
Produits d'exploitation des ateliers	593'863.90	604'435.47
Frais de fabrication des ateliers	-145'867.57	-144'597.08
Bénéfice brut d'exploitation des ateliers	447'996.33	459'838.39
Charges de personnel	-12'994'619.48	-12'400'597.13
Autres charges d'exploitation	-3'093'215.09	-2'732'066.33
Résultat d'exploitation avant intérêts et amortissements	-257'887.69	713'408.56
Amortissements sur l'actif immobilisé	-464'320.49	-479'879.67
Charges et produits financiers	-104'105.54	-96'686.41
Résultat d'exploitation	-826'313.72	136'842.48
Charges et produits hors exploitation	372.84	24'598.69
Résultat de l'exercice	-825'940.88	161'441.17



Comptes d'exploitation 2019 et 2018

Compte de pertes et profits	en milliers de CHF															
	ATELIERS		HOME		CENTRE JOUR		HOME+OCC.		BEAU-SITE		SCCP		ASED		PIMPINIÈRE	
	2019	2018	2019	2018	2019	2018	2019*	2018	2019	2018	2019	2018	2019	2018	2019	2018
Charges de personnel	2'169	2'183	3'670	3'739	165	144	5'317	4'927	1'793	1'498	344	0	46	53	12'995	12'401
Autres charges	696	685	1'221	1'294	55	45	1'331	995	554	473	66	0	6	6	3'808	3'453
Total charges	2'865	2'867	4'890	5'033	220	189	6'648	5'922	2'347	1'972	410	0	52	59	16'803	15'854
Contribution des pers.handicapées	1'251	162	3'664	2'788	162	33	4'672	1'515	1'171	705	200	0	49	53	10'806	5'222
Autres produits	667	630	213	206	3	2	80	108	57	8	2	0	4	6	1'021	957
Subventions cantonales	947	2'190	997	2'138	3	0	1'270	3'921	936	1'562	49	0	0	0	4'149	9'811
Total produits	2'865	2'981	4'874	5'132	168	35	6'021	5'544	2'163	2'274	251	0	52	59	15'976	15'991
Exploitation annexe							0	25							0	25
Résultat exploitation (-perte)	1	114	-16	98	-52	-153	-627	-354	-184	303	-159	0	0	0	-826	161

Le Centre de jour est intégré dans le Home

L'unité SCCP est intégrée dans Beau-Site

*Les charges de personnel et les autres charges sont impactées par le déménagement au Twannberg



Rapport d'activité des chefs des secteurs socioprofessionnels et éducatifs



Secteur habitat Tavannes



Secteur Home rural Le Printemps St-Imier



Secteur professionnel



Secteur habitat St-Imier

Secteur Résidence Beau-Site Lovresse



Secteur Résidence L'Aubue Malleray





Secteur professionnel

En cette fin d'année 2019, l'effectif des résidents-travailleurs au sein du secteur professionnel représente 67 personnes, trois travailleurs ayant décidé de quitter nos ateliers.

Un travailleur est subitement décédé en décembre 2019. Deux personnes ont rejoint La Pimpinière, pour l'une d'elles il s'agit d'un retour parmi nous. Différents stages ont été organisés au sein de nos unités afin d'évaluer les aptitudes et compétences de nos travailleurs et ainsi répondre au mieux à leurs besoins/attentes.

En plus de notre fidèle clientèle, nous avons pu répondre favorablement à plusieurs nouveaux partenaires et entreprises pour différents mandats ponctuels ou réguliers ; d'emballage, mise en sachets, confection de cageots spéciaux, mise sous pli, confection d'articles artisanaux.

A relever que 2019 a été une année d'élections fédérales, avec comme mandat de la Préfecture du Jura bernois ; la mise sous enveloppe du matériel officiel et de propagande pour l'ensemble des communes du district de Courtelary.

En quelques chiffres ;

- 16'800 enveloppes, pour les 16 communes du district de Courtelary,
- 42 documents par enveloppe, représentant 8 tonnes de papier.



En remerciements pour l'excellent travail fourni durant toute l'année et les bons résultats obtenus, une gratification en faveur de nos personnes en situation de handicap a pu leur être versée.

Remerciements également à tous nos clients pour la confiance témoignée depuis de nombreuses années et la reconnaissance des compétences de nos travailleurs-ses et de nos professionnels-les.

La Pimpinière a également été présente au marché de Noël de Péry ainsi qu'au marché de l'Avent à Bienne. Les produits artisanaux fabriqués au sein de nos ateliers ont ainsi pu être mis en valeur.

Ce sera bientôt au tour des ateliers Sandoz à Tavannes de pouvoir bénéficier de nouveaux locaux, plus spacieux et mieux adaptés aux besoins actuels. En effet, en novembre 2019, le Conseil de fondation a validé le projet de réaménagement des espaces, au 2ème étage du bâtiment que l'institution occupe depuis 1981.

Ayant atteint l'âge de la retraite, Marlène Carnal, MSP au sein des ateliers Sandoz à Tavannes et fidèle collaboratrice depuis 38 ans, nous a quittés au 30 juin 2019. Merci pour le travail accompli et très bonne et longue retraite à elle.

Alain Jaggi nous a quittés au 30 juin 2019, après 6 années de bonne collaboration, pour un nouveau défi professionnel. Nos remerciements pour le travail accompli et nos meilleurs vœux pour son avenir.

Nominations de ;

- Sandrine Reusser au poste de maîtresse socioprofessionnelle à 50% au sein de l'atelier Tissage à Sandoz,
- Emilian Docourt au poste de maître socioprofessionnel à 100% au sein de l'atelier de sous-traitance à Sandoz,
- Rahel Geiser en tant que remplaçante MSP à Tavannes,
- François Matile en tant que remplaçant MSP à Vigier et Tavannes,
- Gaspar Bernard en tant que remplaçant MSP à St-Imier.

Bienvenue au sein de La Pimpinière.

En septembre, notre traditionnelle semaine hors-cadre regroupant des activités biennales extramuros permettant à l'ensemble de nos résidents et travailleurs, accompagnés par nos professionnels, de vivre des moments particuliers durant cinq journées.

Visite de l'étang de Grosne et le territoire de Belfort.





Découverte du stade de la Maladière et croisière
repas sur le lac.
Journée sportive à Court.

Char attelé et visite de la centrale
solaire au Mont-Soleil.



Film au cinéma de Tramelan avec festivités à la
loge des Reussilles.



Merci aux organisateurs-trices et généreux dona-
teurs sans qui ces journées récréatives ne pour-
raient avoir lieux.

Il m'est difficile, au moment d'écrire mon rapport
annuel 2019, de ne pas mentionner l'impact du
Covid-19 sur notre organisation interne. Il est
évident que cette période particulière aura des
incidences sur nos activités futures, mais je reste
très confiant quant à l'avenir et la poursuite de
nos partenariats avec nos clients actuels et à
venir. Il faudra aussi prioriser la diversification de
nos prestations.

Mes sincères remerciements à l'ensemble du
personnel ainsi qu'à nos travailleurs pour la très
bonne collaboration et l'excellent travail fourni
durant cette année 2019.

Pierre-Alain Ledermann
Chef du secteur professionnel





Secteur habitat Tavannes

Mise à jour et redémarrage

Périodiquement mon ordinateur, sans que je n'aie demandé quoique ce soit, affiche le message suivant : « Veuillez sélectionner la mise à jour, qui sera suivie du redémarrage de l'ordinateur ». Peut-être que cette référence à l'informatique pourra faire sourire pour évoquer un regard sur l'année passée. Néanmoins, chaque équipe de La Pimpinière ou d'ailleurs, est amenée à faire des mises à jour régulières, que ce soit en raison de changement de programme, du développement de nouvelles technologies ou encore de surcharge nécessitant un tri dans l'actuel et le désuet.

Et si les mises à jour et autres redémarrages semblent être un rituel amenant des améliorations, tout n'est pas toujours aisé, puisqu'il faut souvent se réapproprier un système et retrouver ses repères ensuite. Ainsi le personnel de la Villa Clair Ruisseau a vécu six départs de collaborateurs-trices entre fin 2018 et fin 2019. Commençons par le doyen de l'équipe, Claude-Alain Dind, qui s'en va après vingt-neuf années d'ancienneté. Mentionnons ensuite les départs de Clara Hirt, Julian Dupraz, Thomas Ackermann et Edith Piguët. Enfin Magali Rufino Neres n'aura fait qu'un faux départ, puisqu'elle aura fait son retour au Centre de jour quelques mois plus tard afin de remplacer Laurence Stadelmann. Du côté du GHE, deux éducatrices remplaçantes récemment arrivées, Coralie Moret et Céline Widmer, se sont rapidement vues confier de nouvelles responsabilités professionnelles au sein même de La Pimpinière.

Si les départs et arrivées rebattent les cartes, elles bouleversent les habitudes, mais sont aussi l'occasion de pouvoir compter sur de nouvelles ressources, ainsi les engagements d'Elena Polessel, Emma Parra Gutierrez, Sandra Ziehli, Martina Loosli et Malaïka Piguët contribueront à poursuivre notre recherche de qualité dans nos prestations.

Pour achever ce chapitre, n'oublions pas non plus les remplacements à durée déterminée, comme le soutien apporté par Daniel Racine suite au congé accident de longue durée de notre cuisinier ou encore, le soutien inter-secteurs avec l'accueil de notre apprenti durant la même période, à la cuisine du Home rural. La mise à jour est ainsi complétée avec succès.

Du côté des résidant-e-s le printemps était propice à la concrétisation de projets, parmi lesquels l'accueil d'Andrea au GHE, le départ de Jean-Dionys pour l'ASED et celui de Xavier pour Beau-Site.

À l'été, c'est Michel qui a été accueilli au Centre de jour pour y vivre une retraite dynamique, alors que Jean-Daniel a fait son arrivée à Clair Ruisseau en y complétant bien la diversité des caractères déjà bien présente !

Ces changements de données apportent souvent

rêve, dynamisme, échanges et amitié. Ils s'accompagnent d'événements du quotidien, mais aussi de teneur extraordinaire. Et en 2019 le Conseil de fondation a permis la concrétisation de plusieurs envies :

- Ainsi, le GHE a pu s'offrir deux jours en camping aux Franches-Montagnes avec nuit sous un tipi, balades, bains thermaux et grillades. Même à une enjambée, le dépaysement fut garanti !
- La Villa s'est alliée aux ateliers Sandoz, pour unir ses envies d'évasions. Une journée d'automne aux Chutes du Rhin, suivie de la découverte de Schaffouse a ainsi été organisée. Le temps y était frais, mais les cœurs sont restés chauds !
- Au Centre de jour, le plaisir d'être ensemble s'est concrétisé par l'achat d'une grande table de caractère, permettant les échanges quotidiens, mais aussi l'accueil d'amis, glanés au fil des sorties et des contacts pris. Ainsi, café, douceurs, parties de loto, prennent place dans cet espace agréable et convivial.

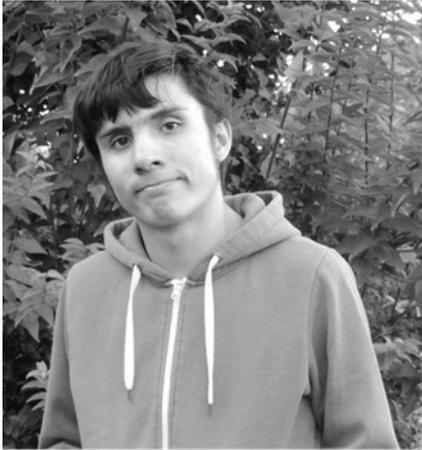
En 2019, un cadeau privé a permis une journée souvenir, joyeuse, musicale et festive au



Peu-Péquignot un beau jour de juin. La chaleur, les chants et les danses ont fait couler les robinets à flots.

Cadeau également pour les moments passés lors d'une journée commune réunissant la Villa et le GHE pour la course D.U.O.

Enfin cadeau pour moi avec un souper de secteur que l'ensemble du personnel a souhaité renouveler suite à la belle réussite de 2018... Aucun mot ne pouvant exprimer ces instants magiques, je choisis de me limiter au plus simple d'entre eux : MERCI !



Les cadeaux nous offrent la surprise de belles découvertes, un peu comme une nouvelle fonction avec un programme fraîchement mis à jour.

Redémarrage

Après avoir mis à jour le système, un redémarrage s'avère nécessaire. Ainsi, le Centre de jour poursuit la mise à niveau de ses connaissances et compétences. Des réalisations qui en découlent sont des richesses à découvrir notamment durant

le temps de l'avent.

Le GHE a, quant à lui, rapidement retrouvé ses marques. Il faut souligner que l'engagement de personnel ayant déjà travaillé dans l'institution a permis de se trouver face à un programme connu, mais il faut aussi ajouter que les compétences de l'équipe ne sont plus à démontrer.

L'ASED poursuit discrètement son travail de soutien. En effet, on ne parle pas d'un programme informatique rôdé ! Et même si des pannes de systèmes arrivent comme partout, la volonté et l'amour du travail « bien fait » trouvent une issue, même aux situations les plus complexes.

À Clair Ruisseau, le redémarrage se fait avec une équipe motivée qui découvre ou redécouvre ses forces et ses compétences au quotidien. Les idées et la créativité ne font pas défaut...

Deux-mille-vingt peut arriver : le système est opérationnel !

Marie-Lise Chételat

Cheffe du secteur habitat Tavannes

Secteur habitat St-Imier

14

Une dimension importante prise en compte dans l'accompagnement des personnes consiste à créer, entretenir, maintenir les conditions d'une certaine stabilité. L'impact des changements n'est pas toujours si facile à appréhender selon le vécu propre à chacun. D'un autre côté, il est nécessaire de veiller à ce que stabilité ne rime pas avec rigidité et l'équilibre n'est pas facile à trouver. Inévitablement, la recherche de stabilité se trouve confrontée aux aléas de la vie, à des facteurs non maîtrisables, à l'impermanence. Le vieux philosophe Héraclite l'avait déjà énoncé au VI^e siècle avant J.-C., le monde est soumis à des changements constants, si bien que « l'on ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve. » Ainsi, rester conscient de cette réalité devrait nous rendre prudents dans l'analyse des situations que nous faisons en vue de dégager des modalités d'accompagnement. En effet, si des constantes, des similitudes, peuvent être repérées, il nous faut garder à l'esprit que jamais une situation vécue, quelle qu'elle soit, n'est jamais exactement la même qu'une autre. L'impermanence met à mal nos certitudes, nos modèles, les représentations mentales et les réalisations concrètes qui nous ont permis de fonder un monde stable. Elle oblige chacun à trouver les ressources pour s'adapter avec plus ou moins de facilité à ce qui advient. Les résidents que nous accompagnons font souvent preuve d'une capacité d'adaptation que nous n'avions pas soupçonnée. Il faut dire que leur

parcours institutionnel depuis l'enfance y a fortement contribué. Mais, ce n'est pas toujours le cas et certains changements induisent de l'angoisse dont nous préférons parfois éviter les effets.

En repensant à la vie du secteur Habitat St-Imier en 2019, c'est en premier ce thème de l'impermanence qui me vient à l'esprit, surtout au regard des mouvements au sein du personnel.

Les équipes éducatives

À Plein Sud, Delphine Bourquard est arrivée en début d'année pour occuper le poste d'éducatrice à 50% laissé vacant par le départ de Ghislaine Jobin. Mais, une place correspondant mieux à ses attentes personnelles et professionnelles lui a été proposée et elle n'a pas été plus loin que les trois premiers mois. Christine Luder, qui était encore stagiaire d'une année au moment de son départ, lui a succédé dès le début du mois d'août. Son stage lui ayant permis de maîtriser le fonctionnement de la Résidence, de s'acclimater à son ambiance et de bien connaître les résidents, elle est entrée de suite dans la fonction qui lui était assignée. Quant à Alyssa Greppin, elle annonçait son départ pour la fin mai. Amandine Calame, au bénéfice d'une expérience d'accompagnement de personnes au profil semblable à celui de la population de Plein Sud, est venue renforcer l'équipe début septembre. Puis, Marie-Christine Siggen, animatrice à l'ADP depuis



l'ouverture de Plein Sud, a pris la décision de mettre fin à son contrat. Engagée à ce poste, Mohana Antonioli a repris les activités de développement personnel dès le début octobre.

La Rocaillère a eu aussi son lot de mouvements. Tout d'abord je citerai, parce qu'il s'agit d'une absence prolongée et non d'un départ définitif, le congé de longue durée pris par Pauline Donzé. Afin de se consacrer à un projet humanitaire en faveur des enfants défavorisés au Pérou, Pauline est partie six mois. Ensuite, Françoise Wernli a aussi désiré continuer l'exercice de la profession d'éducatrice dans un autre environnement. Elle a été remplacée début mai par Jessica Russo. Enfin, quelques mois plus tard, Marine Senderos, nous faisait part de son projet de départ au Salvador pour œuvrer à la représentation et la défense des droits des personnes handicapées. Ainsi, début décembre, Marion Zigenhagen est entrée en fonction.

Outre les mouvements de personnel, j'aimerais relever que trois collaboratrices et un collaborateur du secteur étaient encore en formation à différents niveaux courant 2019. Bien que leur absence se fasse sentir à certains moments sur le terrain, leurs apports, enrichis pas les acquis théoriques et pratiques, sont loin d'être négligeables et profitent à l'accompagnement des résidents.

Les résidents

Quant aux résidents, notons que, conformément à ce qui avait été mentionné dans le rapport 2018, Ludovic et Ivan ont quitté le GHE en 2019 pour concrétiser, chacun de leur côté, le projet de vivre en couple. C'est ainsi qu'Ivan a déménagé à Tavannes et Ludovic à Tramelan. Aucun accueil n'est venu compléter l'effectif.

À Plein Sud, c'est en été que Zacharie a été accueilli après qu'Emanuel a déménagé à la Résidence Beau-Site à Loveresse. Ainsi modifiée, la physionomie du groupe a nécessité des adaptations à plusieurs niveaux.

À La Rocaillère, c'est de plein fouet que l'impermanence a été expérimentée. En effet, début décembre, Paul-Éric est décédé subitement, laissant les résidents et l'équipe éducative désemparés et dans une grande tristesse. Résident à La Rocaillère depuis 1991, Paul-Éric y avait fait progressivement son trou, imprimant sa marque de diverses manières, laissant une empreinte profonde dans l'histoire du foyer. C'est donc avec

beaucoup d'émotions mêlées de tristesse et de reconnaissance que nous avons pris congé de lui lors du service funèbre, le 16 décembre.

Bien entendu, la vie du secteur n'a pas été marquée uniquement par l'impermanence, car bien des activités se sont déroulées selon le programme prévu, apportant aussi un sentiment de sécurité, des satisfactions, des joies. Portées par les équipes éducatives, soutenues grâce à tous les acteurs impliqués, elles ont contribué à maintenir une

dynamique propre à chaque unité. Que chacun soit ici remercié pour sa façon d'être présent, son travail et son engagement.



Wilfrid Geremia
Chef du secteur habitat Saint-Imier



Secteur home rural

Le Printemps St-Imier

Habitat : métro, boulot, dodo ?

Au niveau du foyer, nous avons vécu une année stable, peu de changements pour les résidents et pas de changements dans l'équipe éducative.

Cette stabilité favorise grandement l'harmonie dans la maison. Mais cela pourrait aussi nous amener à une routine qui ne favoriserait pas forcément l'épanouissement des résidents.

Il s'agit donc de trouver un juste milieu entre le plaisir d'être à la maison et le besoin de créer une dynamique qui permette à chacun de vivre des moments qui agrandissent l'espace social.

Une fois de plus, il s'agit de travailler sur le projet de la personne, de ses désirs, de ses plaisirs et parfois aussi passer par le dépassement de soi pour aller de l'avant.

Nous savons que le travail est vecteur de fatigue, c'est pour cette raison qu'il faut tenir compte de cet aspect afin que les activités du soir ou du week-end n'augmentent pas ce facteur. Mais il est important que la vie des résidents ne se résume pas par métro, boulot, dodo.

Il s'agit de trouver un équilibre entre les moments calmes qui permettent la récupération, la rêverie, voire l'ancrage des personnes dans le moment présent et les moments de loisirs qui favorisent l'intégration sociale, le divertissement, l'épanouissement. Ces deux piliers, bien-être et bien-vivre qui sont les valeurs même de l'institution.

L'équipe éducative veille à gérer cet équilibre et ainsi favoriser des activités choisies et proposées par le résident.

La vie au foyer implique également un engagement dans les tâches quotidiennes qui sont partagées entre tous. Cela commence par le rangement de sa chambre mais aussi vider le lave-vaisselle, mettre la table ou encore amener le PET à un endroit de récupération.



Finalement, la vie d'un foyer ressemble à la vie de tout le monde mais la « famille » est beaucoup plus grande, d'où l'importance de travailler en petit groupe afin de pouvoir tenir compte des spécificités et désirs de chacun.

Ateliers verts : des produits de qualité et un service à la collectivité

Nos deux ateliers mettent tout en œuvre pour proposer à la vente des produits de qualité et des services qui profiteront à la collectivité.

Les fleurs sont soignées quotidiennement pour qu'au moment de la vente, elles aient ce petit plus qui fidélisera le client. Le MSP motive son équipe et lui montre comment soigner les fleurs. Nous avons une certaine chance de pouvoir travailler avec sens ; travailler un produit qui doit être respecté pour croître.

Tout le monde peut se reconnaître dans ce travail, plus on est attentionné, plus le produit sera de qualité. Et cela ce n'est pas qu'avec les fleurs, c'est une règle de vie qui s'applique à tout le monde.

La collaboration avec la commune pour l'entretien d'espaces verts nous permet de produire un travail au bénéfice de la collectivité, dans cette situation aussi le sens à toute son importance. Quoi de plus valorisant que de savoir pourquoi l'on fait quelque chose, de savoir aussi que nos actes seront reconnus et encouragés.

La fidélité des clients et le retour des personnes que nous croisons dans la rue montent à quel point notre travail est reconnu et encouragé. Cette dynamique profite à tout le monde et les travailleurs rentrent souvent très fiers du devoir accompli.

Services : les travailleurs de l'ombre

Si le travail socio-éducatif et socio-professionnel est très visible, les services sont également indispensables à la vie d'une maison comme la nôtre.

La santé et la bonne humeur passent parfois par l'estomac, l'équipe de cuisine élabore les repas pour l'ensemble des secteurs de St-Imier



du lundi au vendredi. Chaque résidant ou travailleur peut noter ses envies et le cuisinier veillera à intégrer ces demandes dans les menus de la semaine. L'équipe regardera aussi pour favoriser une alimentation équilibrée et saine. Chacun se réjouit également de l'originalité et la créativité qui émanent de la cuisine.

Les gestionnaires en intendance et l'artisan-conciergerie mettent tout en œuvre pour que la maison soit propre et accueillante. L'architecture du foyer ne facilite pas toujours cette tâche, mais chacun y met du sien afin que tout

soit pour le mieux. Toutes ces compétences permettent, nous l'espérons, à fournir des prestations de qualité qui favorisent le bien-être des résidents et des travailleurs.

Remerciements

Un grand merci à toutes les personnes qui font vivre Le Printemps, et ensemble écoutons les demandes des personnes que nous soutenons dans leur lieu de travail et de vie.

Marc Sifringer

Chef du secteur home rural

Secteur résidence L'Aubue Malleray

Préambule

A l'heure où sont écrites ces lignes (fin de premier trimestre 2020), nous vivons une période inédite à l'échelle du continent et pour nombre de générations contemporaines : la pandémie de coronavirus. Celle-ci exige diverses mesures, d'hygiène évidemment, mais aussi de distanciation. Cela signifie raréfier le contact rapproché avec d'autres personnes, et renoncer aux contacts non obligatoires.

Parmi ces mesures, la plus "impactante" est celle "d'isoler" les résidents. C'est-à-dire de les préserver de tout contact avec des personnes autres que le personnel éducatif, et donc, y compris de leur famille. Pas question qu'un résidant puisse contracter le virus lors d'un week-end en famille, puis le transmettre à ses co-résidents ou au personnel à son retour. Aussi, face à cette mesure, deux familles choisissent de rapatrier leur fils/fille à la maison. Mais ce choix les oblige à poursuivre cet accueil jusqu'à la fin de la pandémie. Soit jusqu'à une date totalement inconnue et potentiellement lointaine.

« L'affaire est loin d'être terminée », nous dit-on. Et, également, que nous devons « apprendre à vivre durablement avec le virus ». Mais qu'est-ce que cela signifie concrètement ? Personne ne semble le savoir à l'heure actuelle. Ni même ce que seront les conséquences sanitaires, sociales et économiques de cette pandémie. Alors, pour l'instant, nous devons surtout apprendre à vivre plus reclus, pour notre santé collective, et dans l'incertitude. Presque "au jour le jour". En nous contentant de préserver, en l'apprécient, notre état si précieux de "non contamination".

2019 : 20 ans mais ... pas de fête d'anniversaire

En mars 1999, la résidence L'Aubue ouvrait ses portes et accueillait ses premiers résidents. Parmi ceux-ci, bon nombre y vivent encore actuellement. Plusieurs sont malheureusement décédés. D'autres sont venus, sont parfois repartis, se sont intégrés et ont participé à cette vie sociale interne si particulière.

Dans le personnel par contre, les vétérans sont

peu nombreux. Seuls subsistent Carine Gagnebin, Nicole Mérillat, Liliane Schaller, Corinne Voumard et Pascal Baillif. Dans une autre mesure, citons aussi Chantal Guélat Schaffter, qui a également vécu l'installation à L'Aubue avant de faire un break de plusieurs années, et Christiane Niederhauser, arrivée peu après l'ouverture de la résidence.

Tous ceux-là et les autres auraient bien aimé célébrer les vingt ans. Mais les vicissitudes de la vie d'un bâtiment en ont voulu autrement. En effet, les locaux dans lesquels nous vivons et travaillons, nécessitaient des travaux "d'assainissement" relativement urgents, qui eux-mêmes exigeaient que la résidence soit libérée pendant plusieurs mois de ses occupants. Autrement-dit, nous devions vider les lieux ! Dans ces conditions et ces perspectives chargées, l'organisation d'une fête s'avérait compliquée et inopportune. Nous y avons donc renoncé, en reportant les festivités à l'année suivante. Affaire à suivre !

Déménager où ça ? Twannberg ?

Février 2019, l'information tombe enfin : les travaux à L'Aubue débuteront fin avril (voir rapport du directeur) et nous irons nous installer pour huit mois à l'hôtel désaffecté du Twannberg. Pour certains d'entre nous, Twannberg c'est un peu Tombouctou (ou Bümplitz-derrière-la-lune, si vous préférez). Pour d'autres, plus curieux ou connaisseurs de géographie régionale, c'est déjà une belle surprise. Pour quelques-uns même, le souvenir d'un lieu agréable, d'une situation idyllique, et d'un établissement luxueux. Fermé depuis plusieurs années, ce complexe était destiné à accueillir, pour des séjours de vacances, des personnes avec handicap. Hôtel, salle de restaurant, halle de gym, piscine intérieure et adaptée (qui ne sera finalement et malheureusement pas remise en fonction), et vaste parc de repos et d'activités. Le tout avec vue plongeante et imprenable sur le lac de Bienne.

Mais avant de profiter de tout cela, il faut



organiser le déménagement. Et répondre à une multitude de questions concernant les adaptations auxquelles nous devons procéder, inhérentes à notre nouvel environnement. Les deux mois qui suivent l'annonce de ce déplacement se révèlent foisonnants. Passionnants et éprouvants à la fois. Et comme à chaque fois, l'action prend le dessus sur les inquiétudes. Animatrice et éducatrices principales étudient les lieux et affectent les locaux aux différentes unités et activités. Le cuisinier essaie de se projeter et, surtout, négocie avec fermeté la remise en fonction de tout l'équipement professionnel qui lui sera nécessaire. Car l'établissement, certes bien doté, n'est plus en activité depuis plusieurs années. Les artisans professionnels vont devoir s'activer pour que tout l'équipement soit rapidement propre et fonctionnel : cuisine, ascenseurs, chauffage, installations sanitaires, stores. Sans compter des travaux pour réparer l'étanchéité du toit, installer un réseau téléphonique interne, installer un réseau informatique, mettre à jour le système de détection d'incendie, et divers travaux pour rapprocher une structure hôtelière d'une structure institutionnelle (cloisonnement en différentes unités de vie). Une course contre la montre s'engage !

A L'Aubue, tout le monde se mobilise pour préparer cette double opération que représentent le déménagement et l'emménagement. Mais quel casse-tête ! Pour le responsable et l'équipe d'intendance aussi, évidemment. Déplacer mobilier et matériel, et se débrouiller pour que tout soit fonctionnel dans le meilleur délai. Des lits électriques par exemple, qui doivent être démontés (ils ne passent pas les portes !), transportés, et remontés dans la journée.

Une opération de grande envergure, mais très bien préparée, qui ne générera quasiment aucun problème important ni insoluble. Et après quelques jours (semaines ?), nous nous sommes adaptés et appropriés les lieux.

Une agréable et belle parenthèse

Notre séjour à l'hôtel du Twannberg n'a pas été un long fleuve tranquille. Divers problèmes sont survenus. Certains pénibles (forte odeur de mazout, allant jusqu'à occasionner des maux de tête et nausées), d'autres plus anecdotiques (souris dans les cuisines). Mais au bout du compte, le souvenir qui reste dans les esprits est celui d'une parenthèse, une sorte de "vacances". L'effet de la nouveauté, certainement. Mais aussi, et plus objectivement, la vastitude des lieux et des espaces extérieurs, la nature qui nous entourait, les rencontres entre unités que la salle de restaurant commune (entre autres) impliquait. Et la vue ! Une vue dont nous avons peu l'habitude et qui fait s'ébahir, lorsque la météo le permet.

Sans compter la halle de gym, presque trop grande pour nos besoins, la superbe salle de réunion, l'installation sanitaire parfaitement adaptée aux personnes avec handicap et propre à chaque chambre, les possibilités immédiates de promenade sur terrain plat et (presque) désert, ... Une foule d'aspects qui rendent la vie et le travail plus aisés et agréables.

Et, détail qui ne trompe pas, les résidents se sont fort bien adaptés à leur nouveau lieu de vie, et l'ont apparemment bien apprécié.

Aussi, quitter ces lieux ne s'est pas fait sans regret. Et ce quand bien même le retour à L'Aubue était impatientement attendu par certains. Et quand nous en reparlons à présent, ce n'est pas sans nostalgie que nous le faisons.

Nous sommes donc reconnaissants à la Direction et au Conseil de fondation d'avoir trouvé et choisi un lieu si adapté et exceptionnel pour cette "villégiature".



Retour dans la "nouvelle" résidence L'Aubue

Le retour en nos murs, en novembre, s'est avéré moins facile que nous le pensions. Il faut dire que tous les travaux ne sont pas totalement terminés. Et, de plus, après le séjour à l'hôtel du Twannberg et tous ses avantages, la comparaison n'est pas en faveur de nos installations. Les inconvénients nous sautent aux yeux : locaux sanitaires peu nombreux, exigüité des salles, extérieurs encombrés et moins propices aux balades, sentiment d'isolement de chaque unité par rapport aux autres et raréfaction des rencontres conviviales.

Par contre les cuisines ont été rénovées, les peintures refaites avec un peu plus de couleur, les fenêtres et stores changés, les revêtements de sol remplacés. La cuisine centrale surtout, a fait l'objet d'une extension et d'une rénovation importantes. Sa fonctionnalité s'en trouve grandement améliorée et mise en conformité aux normes professionnelles actuelles. Elle semble prête à affronter les vingt prochaines années.

Des panneaux photovoltaïques sont venus atterrir sur le toit du bâtiment principal, et la résidence est à présent raccordée à une chaufferie collective communale.

Enfin un immense garage s'apprête à sortir de terre pour accueillir nos véhicules de service et les différents équipements d'entretien des espaces extérieurs.

La liste n'est pas exhaustive car bien d'autres travaux, plus ou moins visibles et plus ou moins importants, ont également été réalisés durant cette période.

Aussi, lorsque les travaux seront (enfin) terminés, c'est une résidence assainie, partiellement rénovée, rafraîchie, améliorée et modernisée dont nous pourrions pleinement profiter.

En attendant, je saisis l'occasion pour dire aux différentes équipes de L'Aubue combien je leur suis reconnaissant, mais aussi admiratif, du



travail qu'elles ont accompli : deux déménagements en une même année, et tout le processus d'adaptation qui en est le corollaire. Bravo et merci à vous tous, chers collègues. Avec un coup de chapeau particulier, excusez ce petit favoritisme, à l'équipe d'intendance et à son responsable, fortement sollicités tout au long de l'année.

Mouvements de personnel, et formation

En matière de mouvements de personnel, l'année 2019 vient confirmer les chiffres de 2018. A savoir une très bonne stabilité du personnel permanent (titulaire), et notamment du personnel socio-éducatif. Les chiffres pour ces deux catégories sont semblables à ceux des meilleures années.

Par contre, le turn-over au sein du personnel remplaçant, en particulier socio-éducatif, se poursuit. Trouver des personnes qui acceptent d'endosser à long terme le statut de remplaçant est plus facile à déclarer qu'à réaliser.

Ensuite, rappelons, pour les féliciter une nouvelle fois, que quatre collaborateurs ont obtenu un diplôme ou certificat de fin de formation en 2019. Diplôme d'école supérieure d'éducatrice sociale pour Déborah Progin ; et certificat fédéral de capacité, de gestionnaire en intendance pour Théa Charpillot, de cuisinier pour Alan Sommer, et d'assistant socio-éducatif pour

Joao-Paolo Froidevaux. Bravo à eux quatre.

Enfin, je profite de l'occasion pour souhaiter à nouveau la bienvenue à celles et ceux qui nous ont rejoints en cours d'année 2019 : Sergio, Joséphine, Félicien, Manuela, Susanne, Delphine, Françoise, Rosalina, Thomas, Myriam, Amélie, Ariane et Moussa. En espérant qu'ils trouvent satisfaction durable à travailler parmi nous.

Il est clair qu'après une année 2019 marquée par deux déménagements, nous aspirions évidemment à une année 2020 calme, quoique festive. Les derniers événements (voir préambule) ne semblent pas en augurer ainsi. Heureusement, de nos jours, les augures sont bien confus. Il y a donc peut-être une chance qu'ils se trompent. Pour le savoir ... rendez-vous au prochain rapport annuel d'activité.

Jean-Philippe Santoni

Chef du secteur résidence L'Aubue





Secteur résidence Beau-Site Loveresse

Un début d'année tempétueux

Les résidents repartent plus ou moins enthousiastes pour cette nouvelle année. Plusieurs résidents, sont bouleversés par les départs des éducateurs-trices et les tensions qui se font sentir au sein de l'équipe.

Effectivement, pour les collaborateurs et collaboratrices, ce début d'année 2019 fût relativement tourmenté. Ces départs ont déstabilisé la dynamique d'équipe. Avec un personnel réduit et du travail supplémentaire à charge des personnes encore présentes, l'équipe a su traverser cette crise et rebondir pour accueillir les nouveaux arrivants durant cette année 2019. L'équipe a passé des journées à former les nouvelles personnes pour qu'enfin, fin 2019, une équipe plus ou moins complète soit d'attaque pour accompagner les résidents et faire face aux défis qui se présentent à eux. Nous félicitons l'équipe pour leur travail, leur courage et leur enthousiasme. Nous sommes tous contents de la fraîcheur et du dynamisme qu'apportent les nouvelles personnes à la résidence Beau-Site. Encore Bienvenue à elles et beaucoup de succès pour la suite à Beau-Site.

Dans l'équipe de l'intendance, l'année 2019 est aussi marquée par quelques changements, une remplaçante a rejoint l'équipe. Par la suite, un départ et une nouvelle arrivée donnent aussi un nouveau dynamisme dans cette petite équipe de l'intendance, merci à elles pour leur travail.

20

Des départs et des arrivées...

En ce début d'année, nous avons également vécu le départ d'une résidente, Andréa, qui a fait un super parcours à la résidence Beau-Site. Elle a su travailler sur elle-même et gagner en autonomie. Nous avons trouvé une place pour elle aux GHE. Nous la félicitons pour cette nouvelle étape, et lui souhaitons tout de bon pour la suite.

Suite à ce départ, une place s'est libérée pour accueillir Xavier. Nous lui souhaitons la bienvenue à la résidence Beau-Site et nous espérons qu'il puisse faire un bon parcours ici. En fin d'année, nous accueillons également Emmanuel à qui nous souhaitons également un beau parcours à la résidence. Nous nous réjouissons de collaborer avec eux.

Les résidents font un bon accueil à ces deux personnes. Ils apprécient aussi la nouveauté dans leur dynamique. Cette année, les résidents ont également apprécié bénéficier de la créativité des éducateurs-trices dans la proposition d'activités au quotidien.

Hors des murs de Beau-Site

Effectivement, cette année a été riche en activités. Plusieurs résidents ont pu vivre des activités telles que ; la découverte du spectacle du Cirque Knie, la déambulation des rues et des stands à la Foire de Chandon, les habituels visites aux animaux du Cernil, le lever du soleil à la tour de Moron et son délicieux brunch, les matchs de hockey et sa traditionnelle fondue, les promenades hebdomadaires dans différents endroits créatifs selon les éducateurs-trices et les envies des résidents, la récolte des jonquilles et de l'ail des ours, et bien d'autres activités. Une activité toute spéciale pour trois de nos compères, a été un vol en avion avec Procap, quel plaisir pour eux et quel courage.



Nous sommes contents d'avoir pu bénéficier des dons offerts aux résidents pour organiser des activités. Nous avons pu proposer trois activités différentes selon les envies des résidents. Un premier groupe a choisi de faire rêver leurs papilles gustatives en profitant d'un atelier Ragusa à la Camille Bloch. Un deuxième groupe a choisi la détente en profitant des belles installations à Rheinfelden. Et pour finir, le dernier groupe a choisi l'adrénaline (ou pas), en allant supporter leur équipe favorite, le HCB pour un match.



Pour plusieurs résidants, cette année 2019 a été marquée par un voyage exceptionnel soit avec leur famille ou accompagnés d'un éducateur-trice.

Cyrille est parti deux semaines en Tunisie avec sa famille. Un voyage bien mérité après son début de parcours à Beau-site. Ce voyage a été une belle réussite pour lui. Il a eu beaucoup de plaisir pendant ces deux semaines, bravo à lui.

Sylvie est partie plusieurs semaines, comme à son habitude, en Italie avec sa famille. Mais avant ce départ, elle a pu réaliser un de ses plus grands rêves avec Anne-Laurence. Elle lui a organisé un super voyage au sud de la France pour aller voir des dauphins. Sylvie était enchantée de ce périple, elle est revenue plein d'étoiles dans les yeux et d'expériences uniques qu'elle n'est pas prête d'oublier.

Robert, quant à lui, souhaitait un petit week-end à Vevey-Montreux. Un week-end à l'hôtel, au bord du lac avec promenade en ville et petits restos, musée Chaplin et casino... que du bonheur pour Robert, qui a bien sûr pu ramener une peluche et une carte en souvenirs de son séjour. Merci à Johnny qui a organisé ce projet avec lui.

Pour Jessica, ce n'était pas vraiment un voyage organisé qui s'est déroulé pour elle, mais elle nous a également quittés pour faire un long séjour hospitalier. Pendant cette absence, elle nous a surpris par sa persévérance et sa force de vivre malgré toutes les péripéties qu'elle a vécues. Pour ces quelques résidants, ces sorties ont été particulières mais pour certains, le rythme du quotidien était au programme. Nous avons la chance de pouvoir proposer aux résidants deux ateliers à la résidence.

L'atelier de la cuisine, important dans le quotidien des résidants. Après plusieurs rénovations au sein de la cuisine et l'ajout d'un économat, la cuisine est, cette fois, parée pour de bon. Nous avons plusieurs résidants doués qui s'impliquent quotidiennement aux côtés de notre chef cuisinier Jashar. Ils concoctent ensemble des bons menus et durant cette année 2019, s'adaptent pour élever leur production et en faire bénéficier des enfants de l'école à journée continue. Un beau challenge mais qui est assumé avec brio.

L'atelier « créativité » avec Anne-Laurence a bien sûr aussi son succès. Pour certains résidants l'importance de pouvoir développer : des capacités en motricité, des relations sociales, de la créativité, un sentiment d'utilité... c'est bien dans cette grotte à l'atelier qu'ils vont trouver leur bonheur. Un espace calme, paisible et ressourçant, c'est ce que nous y trouvons quand nous passons un instant à l'atelier. Nous remercions chacun

pour leur contribution à la décoration du bâtiment à Loveresse mais aussi aux soins qu'ils donnent pour la culture du jardin et l'entretien de l'extérieur. Et merci à Anne-Laurence pour le beau travail accompli.

Un atelier également proposé pour certains résidants, est ***l'intégration dans l'équipe de l'intendance***. Un atelier aussi apprécié pour les bonnes ententes et la valorisation du travail effectué. Merci à l'équipe de l'intendance pour cette belle collaboration.

En fin d'année, nous privilégions une sortie annuelle pour toute la résidence. Notre sortie est composée d'une grillade au bord du Lac à La Neuveville, de baignades dans le lac, de bonne humeur... Un moment toujours bien sympa pour renforcer les liens et maintenir une bonne dynamique au sein du bâtiment.

Unité SCCP

En cette année 2019, l'unité SCCP est passée par plusieurs étapes. Toujours en construction, elle a dû passer par une étape difficile de recrutement de personnel. Peu de personnes se sont montrées enthousiastes à travailler dans ces conditions. Finalement, en fin d'année, une petite équipe commence à travailler ensemble et s'est bien imaginée construire quelque chose ensemble à l'unité. Ils se sont toujours questionnés sur la mission de l'unité SCCP, sur ce qu'ils pouvaient mettre en place et dans quelles directions poursuivre pour accompagner au mieux les personnes vivant à l'unité SCCP. Au-delà de ces questionnements, ils ont dû composer un menu, souvent spontanément, pour permettre à un résidant de vivre au mieux ce changement de lieu de vie. Les états de l'unité SCCP, très cycliques, ont finalement imposé un renfermement dans l'unité, et diminuer les contacts avec la résidence Beau-Site. Avec un certain pincement au cœur, les éducateurs-trices ont dû faire avec et parfois ramasser plus d'un débris pour vivre au mieux cette situation particulière. Ensemble avec le résidant, ils ont vécu des hauts et des bas mais ils ont su rester solides, et leur force d'esprit et de caractère les ont amenés jusqu'à la fin de cette année 2019. Nous remercions l'équipe de l'unité SCCP pour leur travail, pour leur force et leur courage.

Remerciements

Comme mot de la fin, nous souhaitons vivement remercier l'ensemble des collaborateurs et collaboratrices de la Résidence Beau-Site pour leur adaptation aux différents changements vécus et leur travail accompli, contribuant à un accompagnement des résidants de qualité tout au long de cette année 2019 ! Merci à vous tous !

Anouck Geiser et Juliane Kohler
Responsables du secteur résidence Beau-Site



Personnel au 31 décembre 2019

Direction-Administration*Personnel permanent*

Eggler Pascal
Mafille Cédric
Collette Claude
Dias de Campos Martine
Fournier Alain
Graells Noah
Griselli Alexia
Humair Anne-Claire
Jossen Aurélie
Känzig Guerrin Valérie-Fanny
Konkoly Scheidegger Laurence
Maillefer Cyril
Navet Guillaume
Neukomm Christine
Soave Sonia
Tultak Suat

Personnel remplaçant

Ackermann Elisabeth
Pinto Martine

Home rural Le Printemps*Personnel permanent*

Siffringer Marc
Baldisserri Joel
Barreiro Erwin
Bourgogne Marianne
Bühler Prisca
Fleury Claude
Habegger Kevin
Lardon Rachel
Lorétan Jonas
Minder Christelle
Nicolet Sophie
Oppliger Virginie
Petrillo Mirko
Roth Fabienne
Sauvain Winkels Rina
Siffringer Cécile
Vorpe Pascale
Voumard Joane

Personnel remplaçant

Amstutz Auréanne
Augsburger Sonia
Christen Nicole
Dupasquier Justine
Henry Galia
Kämpf Francine
Zbinden Catherine

Résidence Beau-Site*Personnel permanent*

Ben Moussa Amir
Bouchat Davina
Careggi Laura
De Giacometti Léa
Geiser Anouck
Glanc Marta
Grossenbacher Johny
Guidi Marlène
Gutknecht Fabien
Jashari Jashar

Kamber Estelle
Kohler Juliane
Kuntner Michèle
Lobsiger Anne-Laurence
Mast Véronique
Meier Fabrice
Meier Sylvie
Meyer Aline
Mérillat Valeria
Ribe Loïc
Steinemann Cornelia
Widmer Céline

Personnel remplaçant

Ackermann Elisabeth
Ben Moussa Amir
Beuchat Patricia
Fischer Manuel
Girardot Jennifer
Haegeli Chantal
Monti Catherine
Tschanz Nicola

Résidence L'Aubue*Personnel permanent*

Santoni Jean-Philippe
Ackermann Thomas
Ampukunnel Stanley Joseph
Autran Caroline
Aydogan Fadime
Baholet Marie-Laure
Baillif Pascal
Baratelli Daphné
Bastard Alexis
Bezençon Leena
Bouquet Myriam
Burkhalter Pierre
Carnal Sandra
Costeix Christine
De Luca Giampiero
Demirci Coralie
Dos Santos Sousa Cindy
Duquet Olivier
Ejder Sevim
Faivre Magali
Gagnebin Carine
Ganguin Buchser Suzanne
Gerber Florence
Giauque Emilie
Grossenbacher Amélie
Guinand-Gogoua Marie Chantal
Guélat Schaffter Chantal
Jaeggi Véronique
Mahele Edmond
Mosimann Oksana
Mosnier Agnès
Mérillat Nicole
Nicolet Danaé
Niederhauser Christiane
Pancheri Sandrine
Paroz Fanny
Progin Déborah
Py Marie-Pierre
Rafaa Adel
Ramseier Nelly

Saner Frédéric
Sansonnens Cindy
Schaller Liliane
Schneegg Zoé
Simsir Erdal
Umuhoza Yvonne
Uzzo Imbriano Paola
Voiron Gian
Voumard Corinne
Vuilleumier-Ghalissoun Ibrahim
Widmer Jean-Bernard
Willemmin Shadya
Zürcher Solange

Personnel remplaçant

Annicchiarico Fabio
Antonica Sergio
Aydogan Fadime
Bieli Stéphanie
Blanchard Félicien
Burkhalter Elodie
Carnal Christiane
Chappuis-Seuret Doris
Delémont Arlette
El Kharachi Ouamrane Nora
Fivaz Sabine
Frei Catherine
Freiburghaus Manuela
Gentou Delphine Annie
Gialdi Sonia
Gilgen Ana
Gunzinger Noémie
Heimann-Mathez Nicole
Houlmann Denis
Kesseing Roos Joséphine
Labate Françoise
Mahele Edmond
Mbiyavanga Formosa Rosalina
Merkelbach Susanne
Neth Cindy
Noirat Mireille
Prongué Marie-Lise
Rondez Sylvia
Wandfluh Ariane
Yeo Moussa

Habitat St-Imier*Personnel permanent*

Geremia Wilfrid
Antonioli Mohana
Boillat Floriane
Brahier Marie-Paule
Brand Stéphanie
Calame Amandine
Cattin César
Donzé Pauline
Dridi Safia
Froidevaux-Schmid Annick
Gerber Laure
Gyger Nicole
Habegger Céline
Kuntner Michèle
Luder Christine
Nussbaum Bilat Marie-France
Russo Jessica



Schafroth-Zimmermann Corinne
Senderos Romy
Steiner Florence
Tondini Sandy
Tultak Loan
Ziegenhagen Marion

Personnel remplaçant

Diomandé Sanga
Esteves Imier Nsingani
Frésard Françoise
Jardin Catherine
Lardon Rachel
Paratte Marie-Thérèse
Silvestri Katia

Habitat Tavannes

Personnel permanent

Chételat Marie-Lise
Achermann Christian
Berberat Corinne
Boegli Pierre
Cattelan Manuela
Favez Jocelyne
Glannaz-Charrière Sylvie
Grosjean Monique
Haegeli Laurine
Loetscher Noélie
Mboussi Jean Elisé
Menguelti Médéric
Parra Emma
Perrenoud Marie-Claire
Petter Marc-Etienne
Pinto Martine
Pollesel Elena
Rossé Anita
Roth Tiffany
Rothenbühler Margaux
Ruffino Neres Magali
Vuille Christelle
Ziehli Sandra

Personnel remplaçant

Fülöp Christine
Grosjean Monique
Iannetta Rosa Margherita
Loosli Martina
Oberli Marlyse
Rocchetti Stéphanie
Tièche-Perrin Fabienne
Victor Camille
Ziehli Sandra

Professionnel

Personnel permanent

Ledermann Pierre-Alain
Boumliki Abdallah
Docourt Emilian
Froidevaux Yann
Galli Marc
Grand-Guillaume-Perrenoud Annelise
Hämmerli Mélissa
Ledermann Nicolas
Leonardi Anne
Leonardi Doris

Meyer Jean-Claude
Reusser Sandrine
Schaller François
Zürcher Fernand
Zürcher Manuela

Personnel remplaçant

Bernard Gaspar
Diomandé Sanga
Geering Bénédict
Geiser Rahel
Genillard Nathalie
Grand-Guillaume-Perrenoud Annelise
Jean-Petit-Matile François
Meyer-Aubry Emilie
Perret-Gentil Alain

Dons

Les dons, versés à La Pimpinière, sont comptabilisés séparément des comptes d'exploitation. Ils sont gérés en tant que fonds spécial et contribuent directement au bien-être des résidents/travailleurs. Ils alimentent certaines actions ne pouvant figurer sur les comptes d'exploitation : aménagements particuliers, spectacles, soutiens aux semaines hors-cadre et camps d'été, cadeaux d'anniversaires. Chaque année, près de CHF 20'000.- sont prélevés sur le fonds.

Vous comprendrez que les dons sont toujours les bienvenus. Ils peuvent être versés sur notre compte CCP : IBAN CH17 0900 0000 2501 5731 1.

Nous remercions vivement toutes les personnes physiques ou morales, les paroisses, les communes, les bourgeoisies, qui régulièrement versent un don à La Pimpinière.

Pour tous renseignements:

La Pimpinière
Fondation en faveur des personnes
handicapées du Jura bernois
H.-F. Sandoz 64 - 2710 Tavannes
☎ 032 482 64 94
✉ dir-admin@lapimpiniere.ch
Site internet : www.lapimpiniere.ch

La Pimpinière est membre de l'association de branche nationale des institutions pour personnes avec handicap (INSOS), de l'association bernoise des institutions sociales (Socialbern), de l'association des directions d'institutions et ateliers socio-éducatifs francophones bernoises (ADIASE), de la Chambre d'économie publique du Jura bernois (CEP) et de l'ortra bernoise francophone santé-social (ortra-bef-s2).

